

Le Vigen

Comment la démocratie participative a sauvé de la ruine le domaine de Ligoure

LE VIGEN LOISIRS PATRIMOINE

Publié le 21/03/2017 à 19h40



Freddy Le Saux, à l'origine du projet il y a 40 ans, avec Vincent Bellan et Nicolas Carlier qui prennent le relais. ©

Thomas JOUHANNAUD

Depuis 40 ans, le château de Ligoure et son domaine, situés au Vigen, en Haute-Vienne, sont gérés par une association, en accord avec sa propriétaire. Un modèle qui fonctionne, unique et « à taille humaine ».

Ils vivent sur le même domaine, s'entendent bien et partagent un certain nombre de valeurs, mais ils refusent tous d'être considérés comme une communauté !

Depuis 40 ans, l'association du château de Ligoure - et celle du domaine, NDLR - les réunit autour du projet fou de faire vivre le patrimoine légué par Frédéric Le Play (voir encadré ci-dessous) : un château, une foule de dépendances et un domaine de 400 hectares...

« On a complètement revitalisé le territoire du domaine en se faisant plaisir »

FREDDY LE SAUX (Résident du domaine)

« En partant d'une histoire de copains et de la rencontre avec Béatrice (voir ci-dessous), on a complètement revitalisé le territoire du domaine en se faisant plaisir, résume Freddy Le Saux, qui vit depuis plusieurs décennies au château. C'est une réussite assez rare pour être saluée ! Le modèle économique fonctionne en autofinancement complet, sans financement public autre que les aides auxquelles tout le monde peut prétendre. Notre plus grande chance a été la confiance que Béatrice nous a accordée. »

Le fondateur



Frédéric Le Play, économiste et pionnier de la sociologie, a fait fortune auprès du prince russe Dimitri Demidoff. Un ami originaire de Limoges, l'économiste Michel Chevalier, lui conseille d'acheter un domaine en Haute-Vienne. Ce sera Ligoure, en 1856. **Pendant près de 30 ans, Le Play façonne les 400 hectares du domaine** à l'image de la doctrine qu'il établit, notamment l'idée de « famille souche ». Mort à Paris en 1882, il est inhumé dans l'intimité au Vigen.

Vie locale et projets

Le domaine compte maintenant 21 foyers et plus de 70 personnes, dont de nombreux enfants. « Cela a bien rempli l'école, reprend Freddy Le Saux. On organise aussi des repas, une fois par trimestre en général, pour entretenir la vie locale, les rapports humains. Cela permet de réfléchir ensemble à des chantiers collectifs et que les gens se sentent concernés. » D'ailleurs le prochain chantier devrait concerner la transformation de la partie centrale du château, à l'étage, en salle de conférence.

A lire aussi : [Une résidence d'auteurs pour préparer des scénarios de films policiers au château de Ligoure](#)

« J'ai un peu de recul, sourit le pionnier de l'aventure, et je constate que si on n'avait pas établi de perspectives trop précises, on a toujours gardé cette culture particulière. C'est cet état d'esprit qui a réuni jusque-là les acteurs de Ligoure. Alors quand il s'est agi de passer le relais, je voulais absolument que cela se passe dans la continuité. » Il faut dire que le public est fidèle : les stages de guitare se déroulent chaque été depuis... 1979 !

Ce sont désormais Vincent Bellan et Nicolas Carlier qui ont pris le relais de Freddy Le Saux. Le premier était agriculteur, le second assistant social. Avec ces deux salariés à mi-temps, contre une seul avant, l'association dispose de forces vives. « Et plus on s'occupe du projet, plus il marche », assure Vincent Bellan. L'an passé, le chiffre d'affaire a dépassé 80.000 €, dont la moitié a été affecté au paiement des salaires. « Il faut savoir un peu tout faire, ajoute Nicolas Carlier. C'est du bricolage noble. Et savoir faire appel aux bonnes personnes pour résoudre les problèmes. C'est une grosse machine, un gros vaisseau... L'investissement est total, mais c'est le prix de la liberté ! »

Bonheur. Ce lieu doit être favorable au bien-être de ses habitants... Le 22 mai 1869, Frédéric Le Play écrivait à son fils Albert : « cette vie au milieu d'un domaine qui assure le pain quotidien plus que toute autre institution humaine, surtout dans nos temps agités, est le bonheur par excellence ».

« Sans modèle, il a fallu tout inventer... »



La propriétaire vit sur le domaine hérité de son père Pierre Le Play, qui fut maire du Vigen.

L'aventure du château de Ligoure a été rendue possible par sa propriétaire, Béatrice Thomas-Mouzon. Pendant les élections municipales de 1977 (voir ci-dessus), l'héritière de Frédéric Le Play rencontre Freddy Le Saux et ses jeunes amis...

« Cette campagne électorale nous a rapprochés et unis dans le désir de sauvegarder ce domaine et d'en faire quelque chose, résume-t-elle. Jusque-là c'était un lieu qui était fermé, et il était à la fois vide et en piteux état... De plus, l'organisation du domaine héritée du passé était complètement dépassée : un régisseur, trois ouvriers agricoles et un métayer pour gérer l'élevage d'ovins et de bovins. D'ailleurs, on a récolté pas mal de prix ! Mais cela ne tenait plus - une vingtaine de maisons en plus du château sur 400 hectares, NDLR - et il fallait changer les choses, sans quoi la forme de l'exploitation nous aurait menés à la faillite. »

L'association créée en 1977 devient le creuset du domaine actuel. « C'était plus ou moins improvisé, sourit-elle. Sans modèle, il fallu tout inventer... » Dès le début, il s'est agi d'établir la priorité des travaux : toiture, huisseries, chauffage, verrière, etc.

La démocratie participative est au cœur du fonctionnement collectif : « Il y avait beaucoup de liberté, c'est ça qui attiré la plupart des gens. C'est sûr que les enfants étaient heureux, et je pense qu'ils le sont toujours. »

“ « C'est pas terminé ! » ”

« Je trouve que ça a beaucoup changé, soupire-et-elle en levant son regard clair au plafond. Je trouve qu'il y avait plus de convivialité, de "social", de solidarité. »

« Ça a duré 40 ans et c'est pas terminé ! Le modèle peut survivre, mais il devra sûrement évoluer. Je me demande si ce n'est pas un peu trop figé. Je pense qu'il faudrait encore élargir la façon de voir les choses. »

« C'était la période héroïque ! »

En 1976, Béatrice Thomas-Mouzon devient la seule héritière du domaine fondé par son grand-père Frédéric Le Play. « La situation du domaine n'était pas très enviable à l'époque, se souvient-elle. Il y avait trop de vieux bâtiments et il pleuvait dans le château... Mais c'était la période héroïque ! »

En 1977, candidate à l'élection municipale comme tête de liste de l'Union de la gauche, elle échoue de 100 voix. Elle rencontre alors « une bande de jeunes très motivés », dont Freddy Le Saux, qui débordent de projets pour le château et le domaine. Ils créent l'association et Béatrice leur confie les clés, sur le principe "travaux contre loyer".

Une fête inaugurale mémorable est organisée en 1978 (photo ci-dessous).



Un gîte d'exception ouvert sur le monde



La grande verrière du château ouvre sur un magnifique panorama et le soleil réchauffe les citronniers qui semblent s'y plaire...

Pour sauver le château de Ligoure et son domaine, la propriétaire s'est alliée avec une bande de jeunes pour en faire un lieu d'accueil hors du commun.

En 1977, le château de Ligoure et son domaine sont en piteux état. Il pleut dans la grande bâtisse et une grande partie des terres est en jachère...

40 ans plus tard, le château est animé toute l'année et le hameau autour grouille d'habitants. Fermes, échoppes et ateliers (dont 4 artistes/artisans) complètent le tableau.

L'idée de départ était d'arrêter les dégâts avant qu'il ne soit trop tard, rénover les logements et créer une offre d'hébergement collectif. Le château dispose aujourd'hui d'une soixantaine de lits. « Ce sont presque toujours des groupes qui viennent, souligne Freddy Le Saux. Il y a grosso modo deux catégories de publics à Ligoure : les amateurs de loisirs et les militants. Nous ne proposons aucun service, c'est la philosophie du lieu : pour que le prix soit accessible, chacun fait la vaisselle et le ménage... »

Ces hôtes viennent par le bouche-à-oreille de France, mais aussi d'Allemagne, de Belgique, du Danemark ou encore du Maroc,...

Authenticité rustique et sobriété heureuse



Table ronde. Depuis 40 ans, les membres des associations du château et du domaine de Ligoure se réunissent régulièrement dans la bibliothèque du château, autour de cette grande table ronde en bois. C'est là que prend vie la démocratie participative qui caractérise la vie sur le domaine. Un lieu de remue-méninges et de responsabilité collective.



Salle à manger. La cuisine du château a énormément de cachet. Elle sert de salle à manger pour les groupes qui séjournent dans les gîtes du domaine. Une personne référente y propose des menus à base de produits locaux.



Domaine agricole. Longtemps, le domaine de Ligoure a été reconnu pour son élevage bovin. Une foule de prix orne encore la grange. Huit agriculteurs travaillent actuellement sur les quelque 350 hectares du domaine.



Tour Baronne. La tour Baronne, construite au XVIIIe siècle et vestige de l'ancien château. Le château actuel a, lui, été construit au XIXe siècle, juste devant cette tour. Ce bâtiment original, à la fois médiéval et romantique, a été aménagé en un gîte de 120 m², doté de trois chambres et pouvant accueillir sept personnes. Son calendrier de réservation est déjà presque plein pour cet été.

Textes : Sylvain Compère

Photos : Thomas Jouhannaud

LE VIGEN LOISIRS PATRIMOINE